



# LA SANTÉ DES ÉLÈVES DE SIXIÈME DANS L'ACADÉMIE NORMANDIE EN 2018-2020

**L'** Enquête auprès des JEUnes sur la Santé (EnJEU Santé) est un dispositif de recueil pérenne de données mis en place en Normandie à la demande de l'ARS en partenariat avec l'académie Normandie.

Son objectif est de connaître l'état de santé et des comportements des élèves dans leur première année de collège, de disposer d'indicateurs territorialisés régulièrement actualisés sur la santé des élèves et d'en suivre les évolutions.

Démarré pendant l'année scolaire 2017-2018 dans les établissements scolaires des départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, le recueil s'est élargi en 2019 aux départements du Calvados et de l'Orne ; il a été présenté au département de la Manche en 2020. Le dispositif repose sur la participation active des infirmier(ère)s de l'Éducation nationale. En effet, ils(elles) renseignent les informations de la visite de dépistage infirmier, proposée au cours de la douzième année des élèves. Ils(elles) sont également impliqué(e)s le plus souvent dans la passation d'un auto-questionnaire élève. Celui-ci, anonyme, aborde différents aspects de la vie des élèves : situation familiale, relations amicales, scolarité, habitudes alimentaires, activités physiques, écrans, consommation de produits psychoactifs et santé mentale.

L'objet du présent document est de restituer les résultats de l'enquête effectuée auprès des élèves de sixième au cours des deux années scolaires regroupées 2018-2019 et 2019-2020 sur les thèmes listés dans le sommaire ci-dessous.

Il est important de souligner que les informations présentées dans ce document sont le reflet de la situation précédant la crise sanitaire liée à la Covid-19 puisque, pour la dernière année scolaire, très peu d'élèves ont participé au recueil au cours du printemps 2020. Ces résultats comme ceux présentés au cours des années précédentes constituent donc une base de référence des principales caractéristiques de la situation d'avant la crise. Les nouveaux recueils, notamment celui portant sur l'année scolaire 2020-2021, vont ainsi permettre de mesurer les évolutions des comportements de ces jeunes à un moment charnière.

Corpulence, Vision, État de santé général .....	2	Bien-être et qualité de vie .....	6
État Bucco-dentaire, Vaccination .....	3	Pratiques addictives .....	7
Habitudes alimentaires .....	4	Méthodologie .....	7
Activités physiques et sportives, Écrans .....	5	Synthèse .....	8

## CORPULENCE

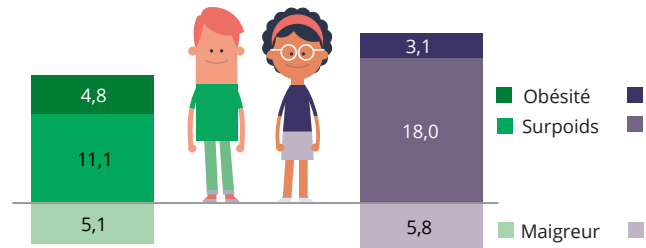
### Un quart des élèves présente un IMC en dehors de la corpulence normale

En sixième, d'après les mesures du poids et de la taille effectuées par les infirmier(ère)s de l'éducation nationale, 14,8 % des élèves sont en situation de surpoids et 3,9 % en obésité.

Ces proportions sont respectivement 18,0 % et 3,1 % pour les filles et 11,1 % et 4,8 % pour les garçons.

La situation de maigreur concerne 5,4 % des élèves (5,8 % pour les filles et 5,1 % pour les garçons).

### Élèves de sixième présentant un IMC\* en dehors de la corpulence normale selon le genre (en %)



\* Indice de masse corporelle reposant sur des données mesurées par les infirmières de l'Éducation nationale

Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

#### Indice de masse corporelle (IMC)

L'IMC est calculé en rapportant le poids (en kg) sur la taille (en m) au carré. Les références utilisées pour construire les bornes au-delà desquelles les élèves se situent en dehors de la corpulence normale ont évolué au cours du temps. Depuis 2018, ce sont celles proposées par International Obesity Task Force (IOTF) qui sont en vigueur.

Ainsi, d'après les courbes de croissance disponibles dans les carnets de santé à partir d'avril 2018, un enfant de moins de 18 ans est considéré en situation de maigreur si son IMC est inférieur à la courbe « IOTF 17 » ; il est considéré en surpoids si son IMC est supérieur à la courbe « IOTF 25 » et il est en situation d'obésité si son IMC est supérieur à la courbe « IOTF 30 ».

## VISION

### Un peu moins d'un élève sur cinq n'a pas 10/10 aux deux yeux sans une correction oculaire

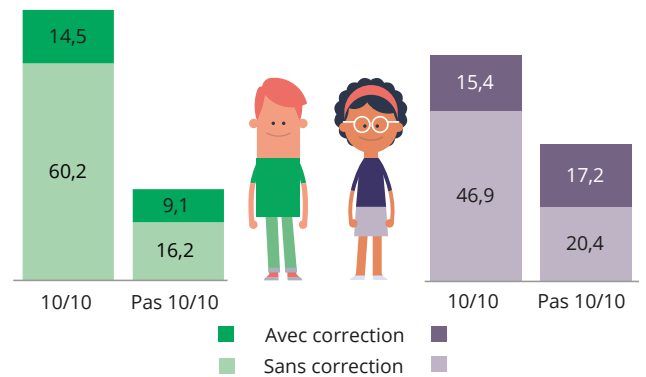
Trois élèves de sixième sur dix (28,6 %) ont réalisé l'examen de la vision avec une correction oculaire (23,5 % pour les garçons et 33,1 % pour les filles).

Un tiers des élèves ne présente pas 10/10 aux deux yeux, proportion plus élevée pour les filles (37,3 % contre 25,5 % pour les garçons).

Au cours de l'examen, 13,4 % des élèves n'ont pas obtenu 10 sur 10 aux deux yeux avec une correction oculaire.

La dyschromatopsie, trouble de la perception des couleurs, est observée pour 2,5 % des élèves (3,5 % pour les garçons et 1,6 % pour les filles).

### Élèves de sixième ayant ou non 10/10 aux deux yeux selon les conditions de l'examen et le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

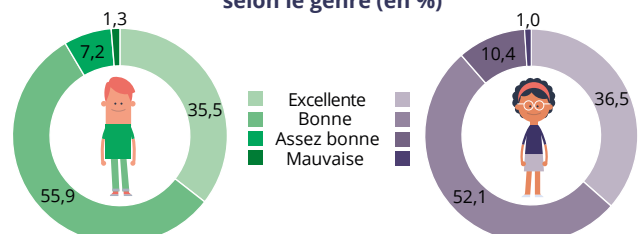
## ÉTAT DE SANTÉ GÉNÉRAL

### La grande majorité des élèves a une perception positive de leur état de santé

Plus de la moitié des élèves (53,8 %) perçoit leur santé comme étant bonne et 36,0 % comme excellente. Pour 9,0 %, elle est assez bonne et, pour 1,2 %, mauvaise.

Au cours du dépistage infirmier, 19,8 % des élèves ont été indiqués comme présentant un problème de santé.

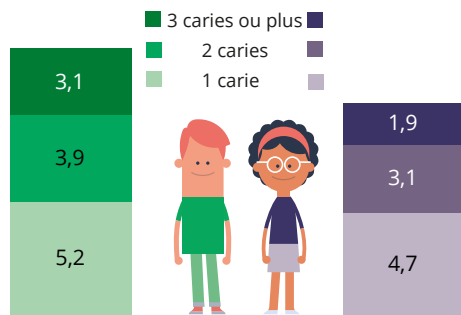
### Élèves de sixième déclarant avoir une perception de leur santé comme... selon le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

## ÉTAT BUCCO-DENTAIRE

Élèves de sixième présentant au moins une carie selon le nombre de carie(s) et le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### La grande majorité des élèves se brosse les dents au moins deux fois par jour

Neuf élèves sur dix (91,2 %) indiquent se brosser les dents au moins deux fois par jour ; 92,6 % indiquent se brosser les dents le matin et 95,4 % le soir. Le midi, le brossage des dents est moins souvent déclaré (25,5 %), avec un écart observé entre les garçons (20,4 %) et les filles (29,7 %). La proportion d'élèves indiquant ne pas se brosser les dents quotidiennement est quasi-nulle (0,6 %).

Un peu plus d'un élève sur dix (11,9 %) présente au moins une dent cariée : 10,4 % pour les filles et 13,6 % pour les garçons. La proportion d'élèves ayant plusieurs caries est de 5,9 %, soit la moitié des élèves ayant au moins une carie.

## VACCINATION

### Plus de neuf élèves sur dix vaccinés contre le Ror

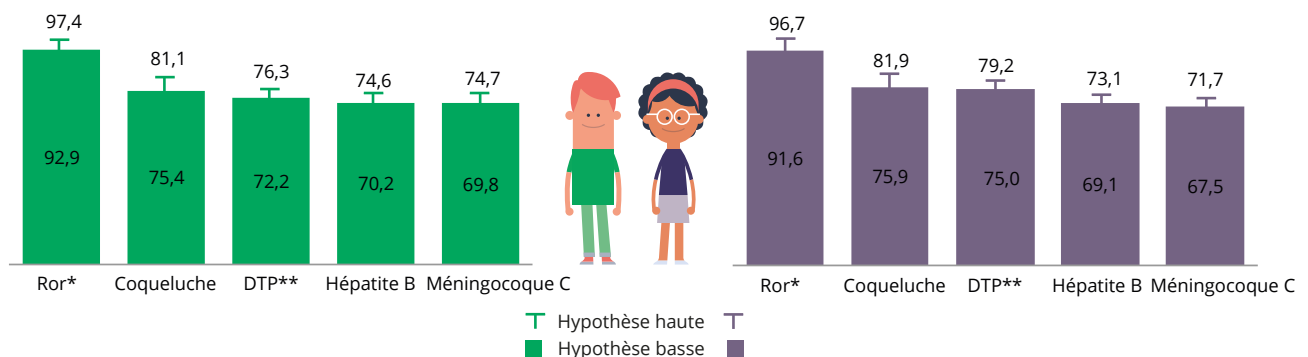
Suivant les deux hypothèses émises (cf. encadré ci-dessous sur la vaccination) entre 73,7 % et 77,8 % des élèves reçus au dépistage infirmier sont à jour de la vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP). Les proportions observées pour le vaccin contre la coqueluche sont comprises entre 75,7 % et 81,6 %. La part la plus élevée concerne la vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (Ror) : entre 92,3 % et 97,0 % des élèves sont à jour.

La couverture vaccinale contre l'hépatite B est comprise entre 69,7 % et 73,8 % des élèves, et celle contre le méningocoque C entre 68,6 % et 73,1 %.

Au moment du dépistage infirmier, peu de filles ont reçues la première dose du vaccin contre le papillomavirus (entre 13,8 % et 14,8 %).

Pour certains vaccins, des élèves ont été vaccinés mais ne sont pas à jour. Les proportions sont comprises entre 21,0 % et 22,2 % pour le DTP, entre 17,0 % et 18,3 % pour la coqueluche, entre 4,5 % et 4,8 % pour l'hépatite B et entre 2,0 % et 2,1 % pour le Ror.

Élèves de sixième à jour de leur vaccination selon le type de vaccin et le genre (en %)



\* Rougeole, oreillons, rubéole \*\*Diphtérique, tétanique, poliomyélitique

Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### Vaccination

La vaccination est abordée par les infirmier(ère)s de l'Éducation nationale lors du dépistage infirmier.

Pour une partie des élèves, il n'est pas possible de savoir si l'enfant est vacciné ou tout simplement s'il est à jour dans ses vaccinations car l'information n'est pas mentionnée dans le carnet de santé ou ce dernier n'était pas disponible lors du dépistage. C'est pourquoi, deux hypothèses sont présentées dans ce document pour calculer la proportion d'élèves vaccinés. Une hypothèse basse, correspondant à la couverture vaccinale minimale. Elle prend en compte les élèves ne sachant pas répondre (considérés comme non vaccinés) et une hypothèse haute présente le taux de couverture maximale en excluant les réponses imprécises (élèves pas pris en compte dans le calcul). Les taux de l'hypothèse haute sont probablement les plus proches de la réalité.

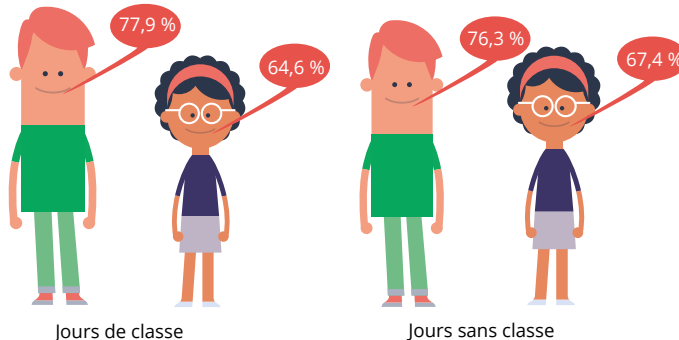
## HABITUDES ALIMENTAIRES

### Un petit déjeuner les jours de classe pour sept élèves sur dix

Sept élèves sur dix (70,5 %) déclarent prendre un petit déjeuner tous les jours de classe, 23,4 % certains jours et 6,1 % ne jamais en prendre. Les garçons déclarent davantage que les filles en prendre un tous les jours de classe (77,9 % contre 64,6 %).

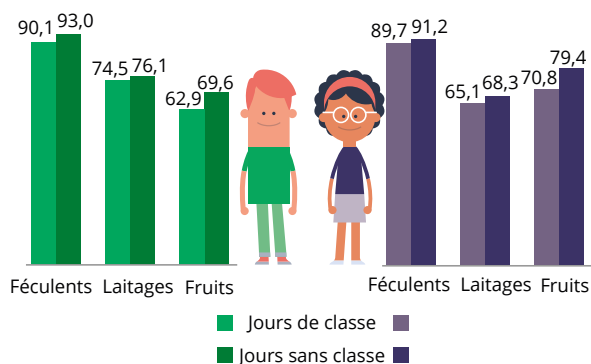
En dehors des jours de classe, la proportion d'élèves consommant tous les jours un petit déjeuner est semblable (71,3 %), 24,9 % en prennent certains jours et 3,8 % jamais. L'écart entre garçons et filles est plus resserré.

### Élèves de sixième déclarant prendre un petit déjeuner tous les jours selon le genre



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### Élèves de sixième déclarant consommer au petit déjeuner... selon le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### Les féculents, aliments les plus souvent consommés au petit déjeuner

Parmi les élèves qui déclarent prendre un petit déjeuner les jours de classes (tous les jours ou certains jours), 89,9 % indiquent consommer, en général, un féculent (*pain, biscottes, céréales... hors viennoiseries et brioches*), 69,3 % un produit laitier (*lait, yaourt, fromage... hors crème dessert*) et 67,2 % un fruit ou un jus de fruit « pur jus ». Ces proportions sont respectivement de 92,0 %, 71,8 % et 75,1 % en dehors des jours de classe.

4

### Un élève sur sept consomme des boissons sucrées tous les jours

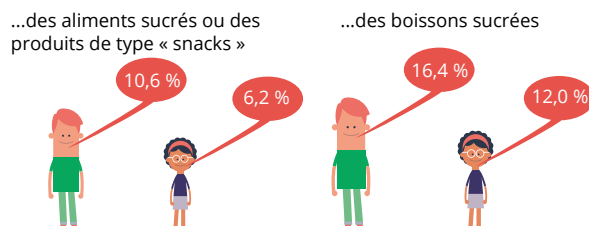
Un peu plus d'un élève sur douze (8,7 %) déclare ne jamais consommer d'aliments sucrés (*viennoiseries, barres chocolatées, gâteaux...*) ou des produits de types « snacks » (*biscuits apéritifs salés, pizzas, sandwiches, hamburgers...*) entre les repas (en dehors du petit déjeuner, déjeuner, goûter et dîner) ; 40,4 % déclarent en consommer rarement, 42,7 % assez souvent et 8,1 % tous les jours.

S'agissant des boissons sucrées, 3,8 % des élèves déclarent ne jamais en consommer, 40,5 % rarement, 41,7 % assez souvent et 14,0 % tous les jours.

Un peu plus d'un quart (27,3 %) des élèves a indiqué avoir déjà consommé des boissons énergisantes : proportion plus élevée parmi les garçons (37,5 % contre 19,3 % pour les filles). Parmi ces mêmes élèves, la grande majorité (73,8 %) n'en n'a pas consommé dans l'année et 14,0 % y ont juste goûté.

Cinq élèves sur six (84,4 %) déclarent manger au moins une fois par jour des fruits et légumes : en moyenne, 18,5 % déclarent en consommer quatre fois ou plus chaque jour.

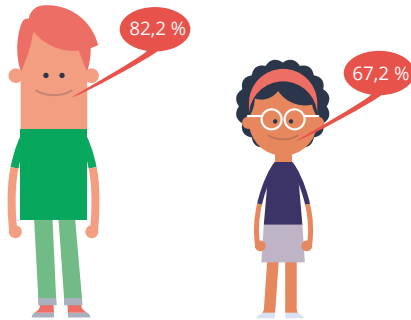
### Élèves de sixième déclarant consommer quotidiennement... selon le genre



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

# ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Élèves de sixième déclarant pratiquer une activité sportive extra-scolaire selon le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR25  
EnJEU Santé 2018-2020

Près de trois quarts des élèves ont une activité physique extra-scolaire

En dehors des cours d'éducation physique et sportive (EPS), près de trois élèves sur quatre (73,8 %) déclarent pratiquer une activité sportive, avec une plus forte proportion pour les garçons (82,2 % contre 67,2 % pour les filles).

Le plus souvent l'activité est pratiquée en club.

Pour un quart des élèves (25,3 %), cette activité physique extra-scolaire est pratiquée une fois par semaine, et pour 43,2 % plus d'une fois par semaine.

## ÉCRANS

Un temps passé devant les écrans considérablement augmenté les jours sans classe

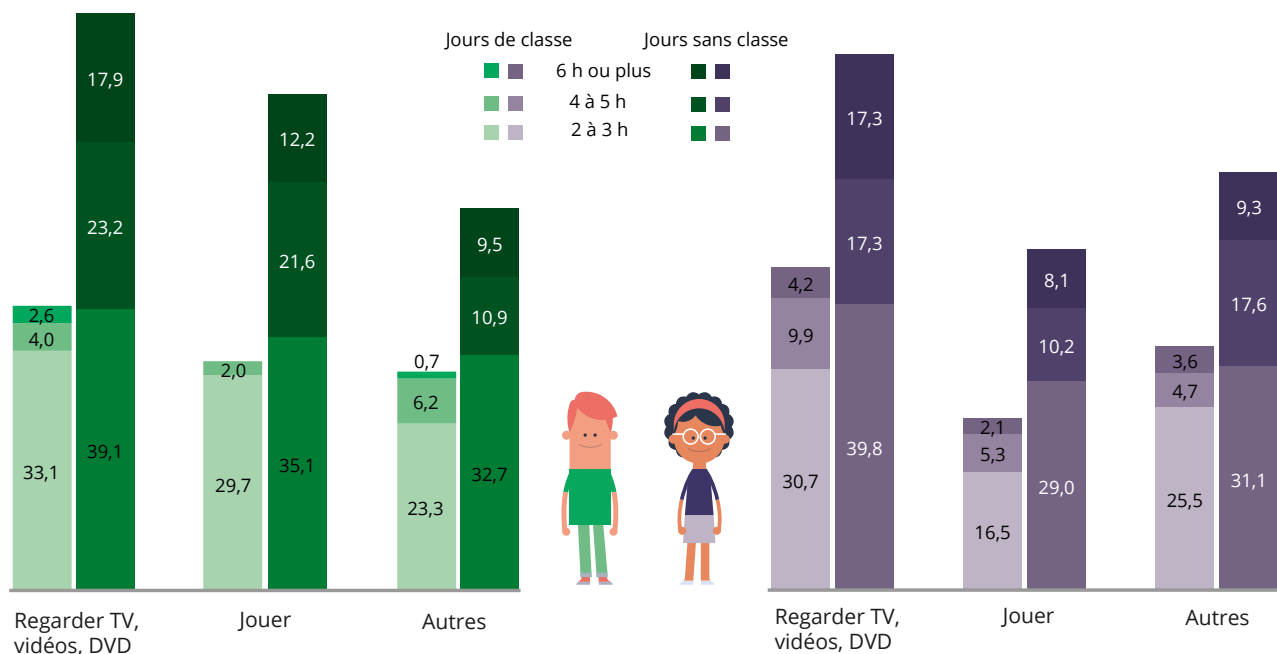
Le temps passé devant les écrans est étudié selon les usages<sup>1</sup>.

Un peu moins d'un élève sur cinq (18,9 %) indique regarder la télévision, des vidéos, des DVD et autres sur écran environ trois heures ou plus quotidiennement les jours de classe. Cette proportion est presque triplée les jours sans classe (54,5 %).

Pendant leur temps libre, les jours de classe, 11,9 % des élèves indiquent jouer à des jeux sur un ordinateur, sur une console, sur une tablette, sur un smartphone ou un autre appareil électronique<sup>2</sup> environ trois heures ou plus. Les jours de classe, ils sont 39,0 % à le déclarer.

L'utilisation des appareils électroniques tels que ordinateur, tablette ou smartphone pour faire d'autres choses<sup>3</sup> environ trois heures ou plus quotidiennement, les jours de classe, est citée par 14,8 % des élèves (38,0 % les jours sans classe).

Élèves de sixième déclarant passer du temps devant les écrans selon l'usage, le temps et le genre (en %)

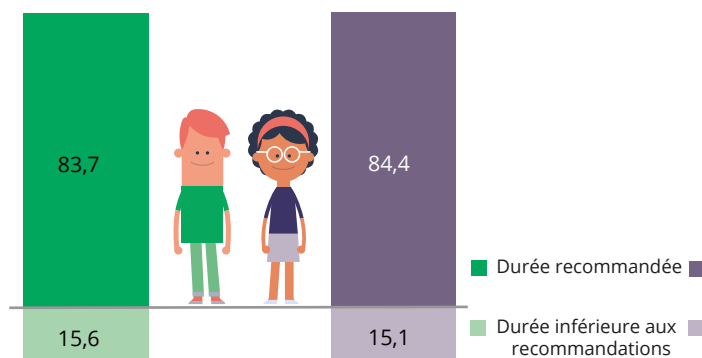


Source : Académie Normandie - Exploitation OR25  
EnJEU Santé 2018-2020

<sup>1</sup> habituel ; <sup>2</sup> en dehors des jeux qui stimulent l'activité physique ; <sup>3</sup> par exemple pour faire les devoirs, envoyer des mails, aller sur les réseaux sociaux, surfer sur internet...

## BIEN-ÊTRE ET QUALITÉ DE VIE

Élèves de sixième ayant, les jours de classe, une durée de sommeil... selon le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### Une mauvaise ou très mauvaise qualité de sommeil pour plus d'un élève sur dix

Une forte proportion d'élèves estime avoir une bonne (57,2 %) ou très bonne (31,1 %) qualité de sommeil. Elle est mauvaise pour 9,7 % et très mauvaise pour 2,1 %.

Les jours de classe, un peu moins de six élèves sur sept (84,7 %) ont un temps de sommeil supérieur ou égal à la recommandation minimale de neuf heures par nuit, et ce pour les garçons comme pour les filles. Pour 15,3 % la durée de sommeil est inférieure aux recommandations ; toutefois 13,1 % ont un temps de sommeil acceptable (entre sept heures à moins de neuf heures).

### Trois élèves sur dix déclarent être stressés par le travail scolaire

La quasi-totalité des élèves de sixième (95,1 %) déclare se plaire au collège (94,8 % pour les garçons et 95,4 % pour les filles) et 88,5 % se plaisent dans leur classe (89,7 % pour les garçons et 87,6 % pour les filles).

Cependant, près de trois élèves sur dix (28,5 %) déclarent être stressés par le travail scolaire : les filles notamment avec une proportion de 33,2 % l'indiquant contre 22,7 % pour les garçons.

De plus, un quart des élèves (24,6 %) indique avoir des difficultés scolaires (26,0 % pour les filles et 22,7 % pour les garçons).

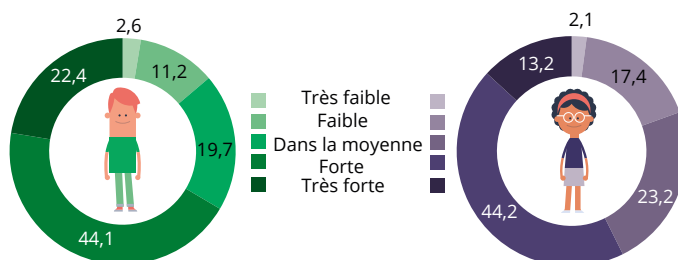
### Trois élèves sur cinq ont une forte ou très forte estime de soi

Trois cinquièmes des élèves (61,5 %) présentent une estime de soi (cf. encadré) forte ou très forte, plus d'un cinquième (21,6 %) dans la moyenne et un sixième (16,9 %) faible ou très faible. Cette dernière proportion est observée de façon plus importante pour les filles (19,5 % contre 13,8 % pour les garçons).

Parmi les élèves de sixième, 83,5 % déclarent percevoir leur vie (cf. encadré) comme plutôt positive et 16,5 % en ont une perception plutôt négative.

Par ailleurs, un élève sur cinq (20,3 %) présenterait un état de dépressivité (cf. encadré ci-dessous). Les filles sont davantage concernées que les garçons (24,7 % contre 14,9 %).

Élèves de sixième ayant une estime de soi... selon le genre (en %)



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

#### Santé mentale

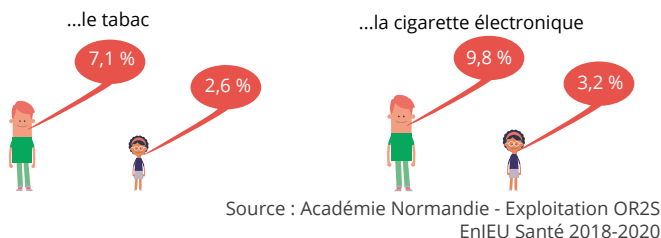
Le niveau d'estime de soi est mesuré avec l'échelle de Rosenberg qui définit cinq profils allant d'estime de soi très faible à d'estime de soi très forte.

La perception de sa vie avec l'échelle de Cantril dont le choix des réponses varie entre 0 « la pire vie possible pour toi » et 10 « la meilleure vie pour toi », un score supérieur ou égal à 6 caractérisant une perception positive.

La dépressivité est étudiée avec l'échelle de Kandel définissant un état de dépressivité si le score obtenu est supérieur ou égal à 6,5.

## PRATIQUES ADDICTIVES

### Élèves de sixième déclarant avoir déjà expérimenté... selon le genre



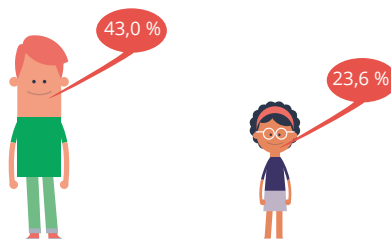
Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### La cigarette électronique plus fréquemment expérimentée que le tabac

L'expérimentation du tabac concerne 4,6 % des élèves de sixième. Les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir expérimenté le tabac (7,1 % contre 2,6 %).

Depuis ces dernières années, l'usage de la cigarette électronique s'est développée et la proportion d'élèves l'ayant expérimentée est supérieure à celle du tabac. En sixième, 6,1 % des élèves déclarent avoir déjà expérimenté la cigarette électronique, 9,8 % pour les garçons contre 3,2 % pour les filles.

### Élèves de sixième déclarant avoir déjà expérimenté l'alcool selon le genre



Source : Académie Normandie - Exploitation OR2S EnJEU Santé 2018-2020

### Les garçons près de deux fois plus nombreux à avoir déjà goûté de l'alcool que les filles

Un tiers (32,2 %) des élèves déclare avoir déjà bu au moins une fois des boissons alcoolisées (même « juste pour goûter »). Les garçons sont plus nombreux à mentionner une expérimentation de l'alcool que les filles (43,0 % contre 23,6 %).

Dans le questionnaire, l'expérimentation du cannabis est aussi abordée. Très peu d'élèves (1,2 %) ont indiqué avoir déjà testé ce produit.

## MÉTHODOLOGIE

Réalisée en partenariat avec les personnels de l'Académie Normandie, Enjeu santé repose sur un outil informatisé de recueil pérenne de données. L'enquête concerne les élèves au cours de leur douzième année et scolarisés dans les établissements publics de l'académie Normandie. Une partie de l'enquête est renseignée par les infirmier(ère)s de l'Éducation nationale lors du dépistage obligatoire de la douzième année de l'élève et l'autre partie est complétée directement par l'élève. La saisie est donc réalisée *via* deux questionnaires (un «questionnaire infirmier» et un «questionnaire élève»). Les thématiques abordées dans le questionnaire élève ont trait à la famille (activité professionnelle des parents, composition familiale), aux relations amicales, à la scolarité, à l'hygiène de vie (sommeil, hygiène bucco-dentaire), à l'alimentation et aux pratiques sportives, à l'utilisation des écrans et à internet, aux consommations de cigarettes, d'alcool et de drogue, à la santé mentale (estime de soi, dépressivité, suicide) et aux actions d'éducation à la santé. Depuis l'année scolaire 2020-2021, des questions autour de la situation sanitaire liées à la Covid-19 ont été intégrées pour les départements du Calvados et de l'Orne et de la Manche.

Un échantillonnage au quart est effectué à partir de la sélection aléatoire de classes dans les établissements scolaires avec néanmoins la possibilité pour les établissements d'enquêter tous les élèves. Cette méthodologie permet une représentativité infra-régionale.

Les indicateurs présentés dans ce document portent sur un total maximal de 898 élèves de sixième (416 garçons et 482 filles) ayant participé au recueil au cours des années scolaires 2018-2019 et 2019-2020.

En raison de la faiblesse des effectifs, les pourcentages présentés n'ont pas été redressés et sont présentés arrondis à un chiffre après la virgule. Aussi, le fait de faire la somme de deux chiffres déjà arrondis présentés sur un graphique peut différer de la valeur mentionnée par ailleurs dans le texte. Les résultats présentés dans ce document montrent des tendances. Les effectifs ne permettent pas d'extrapoler les résultats à l'ensemble des élèves de sixième de la région.

## SYNTHÈSE

Le dispositif Enjeu Santé permet d'étudier la santé et les comportements des élèves scolarisés dans un établissement public de Normandie. Les mesures effectuées lors du dépistage infirmier ont pu mettre en exergue que près de 15 % des élèves sont en surpoids et un peu moins de 4 % obèses. Des problèmes de santé sont observés pour près de 20 % des élèves et plus de 10 % présentent au moins une dent cariée.

L'étude des habitudes alimentaires met en avant le fait que plus de 70 % des élèves prennent un petit déjeuner tous les jours. La prise quotidienne d'aliments sucrés ou de type « snacks » en dehors des repas concerne 8 % des élèves, proportion presque doublée s'agissant de la consommation quotidienne de boissons sucrées. Un peu moins de 20 % des élèves indiquent consommer des fruits et légumes quatre fois par jour ou plus.

Même si les écrans sont très présents, et ce de façon plus importante en dehors des jours de cours, plus de 70 % des élèves pratique une activité sportive en dehors de l'EPS et la plupart des élèves ont un temps de sommeil conforme aux recommandations ou acceptable.

Bien que la grande majorité des élèves déclare se plaire au collège et/ou dans sa classe, près des trois dixièmes indiquent être stressés par le travail scolaire et un quart, avoir des difficultés scolaires.

Les élèves ont, de façon générale, une perception plutôt positive de leur vie et pourtant, selon l'échelle de Kandell, 20 % présenteraient un état de dépressivité. Mais, l'estime de soi est forte ou très forte pour trois cinquièmes des élèves.

L'expérimentation de l'alcool est constatée pour un tiers des élèves, alors que 5 % des élèves ont déjà fumé du tabac et 6 % utilisé la cigarette électronique.

**Remerciements aux parents et à leur(s) enfant(s), aux infirmier(ère)s scolaires, aux responsables d'établissements scolaires, aux personnes du Rectorat et des Directions des services départementaux de l'Éducation nationale qui ont permis la réalisation de cette enquête.**

Grâce au soutien financier de l'agence régionale de santé Normandie, ce document a été réalisé en mars 2021 par Céline Thienpont-Bouré, Léo Noiret, Nadège Thomas et Alain Trugeon (OR2S).  
Directrice de la publication : Dr Élisabeth Lewandowski.

Isabelle Betton, Anne-Lyse Delbé, Agnès Lecuy, Maud Lucas et Brigitte Rousseau, infirmières conseillères techniques des DSDEN du 27, du 76, du 14, du 50 et du 61 ; Dr Claire Baude, Fabienne Cisterne et Dr Sylvie Vial Gaillard (médecins et infirmière conseillères techniques du Rectorat de l'Académie Normandie) et Isis Devaux de l'ARS Normandie ont contribué à la réalisation de cette plaquette.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL  
Antenne de Rouen : Atrium115, boulevard de l'Europe - 76100 Rouen - Téléphone : 07 71 13 79 32  
Adresse mail : [infor@or2s.fr](mailto:infor@or2s.fr) - Site Internet : [www.or2s.fr](http://www.or2s.fr)

RECTORAT DE L'ACADÉMIE NORMANDIE  
Rouen : 25 rue de Fontenelle - 76037 Rouen - Téléphone : 02 32 08 90 00  
Caen : 168 rue Caponière - BP 46184 - 14061 Caen - Téléphone : 02 31 30 15 00

AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ NORMANDIE  
Espace Claude Monet - 2 place Jean Nouzille - CS 55035 - 14050 Caen - Téléphone : 02 31 70 96 96